

**FRANSSEN** (*Guillaume - Alphonse - Léon*),  
Lieutenant de la Force publique (Tirlemont,  
20.12.1885-Inongo, Lac Léopold II, 26.8.1913).

A son arrivée en Afrique, Franssen avait été désigné pour le district du Lac Léopold II. Il résidait en 1913 à Inongo. A cette époque, son commissaire de district avait reçu pour instructions de faire capturer un éléphant nain, animal imparfaitement connu et dont on désirait se procurer un spécimen destiné au Musée du Congo de Tervueren. Les indigènes, par une sorte de conspiration du silence, refusaient de livrer aux blancs tous renseignements concernant cette espèce de proboscidiens. Une expédition de chasse s'avérait difficile et même dangereuse, car l'éléphant nain a son habitat dans les régions très marécageuses, surtout dans les forêts inondées. Franssen tenté par la nouveauté et les risques de l'aventure, s'offrit pour l'entreprendre. Le 10 juillet 1913, accompagné de deux gradés et de deux soldats, il quitta Inongo en baleinière pour se rendre dans la chefferie de Bakaniati où l'on soupçonnait la présence d'éléphants nains. Il arriva à Bongo le 12 juillet ; les jours suivants se passèrent à recueillir auprès des indigènes quelques données sur les habitudes de ces animaux. On lui dit à mots couverts qu'ils ne vivaient que dans des régions sous eau et qu'en raison de la saison sèche, ils s'étaient certainement retirés dans une dépression immergée inaccessible aux hommes. Ces propos, espéraient les noirs, décourageraient certainement les chasseurs. Franssen se refusa à abandonner la partie et quitta Bongo le 17, suivi de sa petite escorte. Par malheur, il perdit son casque ; exposé aux rayons du soleil durant toute une demi-heure, il tomba en syncope et resta deux heures sans connaissance dans la brousse ; le chef de poste de Bongo appelé à l'aide parvint à ranimer le pauvre Franssen et lui conseilla de s'en retourner se reposer à Inongo. Franssen ne voulut rien entendre. Il repartit, arriva le 18 à Ilanga où il releva des traces de l'éléphant nain. Le 19, il se dirigea vers Kandja, puis vers la dépression de Mpas. Il finit par découvrir la bête et l'abattit. Il fallait rapporter l'animal intact, mais aussi étudier le milieu où il vivait : Franssen resta trente-six heures consécutives dans la boue pour poursuivre son étude et rentra au poste de Bongo, le 30 juillet. Une attaque de malaria le terrassa quelques jours plus tard.

Le trophée de cette chasse tragique fut ramené avec soin en Belgique et envoyé au Musée de Tervueren où il constitue un spécimen plein d'intérêt scientifique.

23 décembre 1949.  
M. Coosemans.